

Méditation post-communion

*Messe ouverture Symposium Européen Linz, Fête de la Croix Glorieuse, 14-09-2026
Sr Nathalie Becquart, xmcj, sous-secrétaire du Secrétariat Général du Synode*

Nous venons de recevoir le Corps du Christ et, dans le silence, nous accueillons ce don du pain de vie qui transforme nos vies. La liturgie, aujourd'hui, fait bien les choses : nous fêtons la Croix glorieuse. Et cette fête illumine tout le sens de la synodalité. Je voudrais simplement partager avec vous ce que ce Pain — don de l'offrande pascalle du Christ — continue de m'apprendre sur ce chemin que nous appelons la synodalité. Car l'unité dans la diversité, la communion missionnaire - fruit de la synodalité - ne se tisse pas sans passage par la croix — mais une croix glorieuse qui conduit à la Résurrection, à la paix et à l'harmonie que nous attendons tant, ici, en Europe

En un sens la synodalité vécue n'est rien d'autre qu'une vie eucharistique — une vie prise dans la dynamique même de cette Eucharistie que nous venons de célébrer, par laquelle le Christ nous fait entrer dans son offrande pascalle. Je l'expérimente moi-même et j'en suis témoin sur le terrain, vivre la synodalité est un chemin de kénose. Un chemin de décentrement qui passe par la croix. Un chemin de mort et de résurrection — comme un chemin de migration pour entrer dans une nouvelle culture, un chemin de transformation personnelle et communautaire. C'est pour cela que ce n'est pas facile. Discerner ensemble dans un esprit de coresponsabilité au nom de notre baptême commun, pour porter plus de fruits dans la mission, cela coûte. Car cela nous demande de renoncer à nos propres visions toujours limitées, à nos egos qui veulent souvent s'imposer aux autres. Cela nous demande de sortir de la compétition pour entrer dans une dynamique de discernement ecclésial qui met l'Esprit Saint au centre et nous décentre tous. Marcher ensemble avec le Christ dans un style synodal, c'est prendre le chemin même du Christ qui s'est dépouillé, qui a pris la condition de serviteur, qui est un chemin d'abaissement, un chemin eucharistique d'offrande de nous-mêmes pour un plus grand amour et service des autres. Entrer dans un processus synodal, c'est se laisser transformer par l'écoute des autres, le dialogue et la conversation dans l'Esprit, dans la recherche du consensus à l'écoute des appels de l'Esprit.

Ce que je vois aussi c'est que plus nous avançons dans l'expérience synodale et la mise en œuvre des fruits du synode, plus nous découvrons et comprenons mieux ce qu'est la synodalité, qui touche au mystère même de l'Église, dont elle est une dimension constitutive. Depuis le synode des jeunes jusqu'à aujourd'hui, étape synodale après étape synodale, rencontre après rencontre de style synodal aux quatre coins du monde, je ne cesse d'approfondir ce qu'est la synodalité et de contempler l'Esprit à l'œuvre dans la diversité des personnes et contextes. On ne finit pas d'entrer dans le mystère de l'Église.

Nous le savons : les mots peinent à rendre la profondeur de l'expérience synodale. On peut l'écrire, la documenter — mais ce que nous vivons dépasse toujours ce que nous pouvons en dire. Et pourtant, il nous faut continuer à chercher les mots, à nommer l'expérience et la pratique synodale, à la relire

théologiquement et à en rendre raison pour continuer à discerner les chemins de la mission dans l'Europe d'aujourd'hui. Une Europe particulièrement diverse, et confrontée à de nombreux défis et souffrances, marquée aussi par les divisions et la polarisation, les conflits et les guerres.

Le point de départ de la synodalité c'est toujours la réalité — la réalité de chaque Église locale, avec son histoire, ses grâces propres et ses blessures. Il n'y a pas un seul chemin et rythme synodal ; il y en a autant que de peuples que l'Esprit rassemble. Et l'enjeu, pour nous tous, est de poursuivre ce chemin d'inculturation tout en renforçant les échanges entre Églises, entre membres du Peuple de Dieu. Nous sommes tous en apprentissage. Personne n'avance seul sur ce chemin qui est celui de « l'échange de dons ».

Puissions-nous entrer dans cette expérience de notre symposium avec tout notre être, en nous disposant avec confiance au travail de l'Esprit. Car une rencontre synodale est à la fois une expérience pleinement humaine, ecclésiale, et une expérience spirituelle. L'aventure synodale ne cesse de nous transformer, en nous plongeant toujours plus profondément dans le mystère trinitaire qui la fonde. Et le mystère eucharistique manifeste au plus haut point cet horizon eschatologique qui oriente notre marche ensemble : le banquet du Royaume des cieux qui nous réunira tous dans une unité pluridiverse.

Le Document final (DF §43) le dit avec une justesse que je voudrais vous redire :

La synodalité est avant tout une disposition spirituelle, qui imprègne la vie quotidienne des baptisés et tous les aspects de la mission de l'Église. Une spiritualité synodale naît de l'action de l'Esprit Saint et requiert l'écoute de la Parole de Dieu, la contemplation, le silence et la conversion du cœur. (...) La spiritualité synodale exige aussi l'ascèse, l'humilité, la patience et la disponibilité à pardonner et à être pardonné. Elle accueille avec gratitude et humilité la variété des dons et des charges distribuées par l'Esprit Saint pour le service de l'unique Seigneur (cf. 1 Co 12, 4-5). Elle le fait sans ambition ni envie, ni désir de domination ou de contrôle, en cultivant les mêmes sentiments que le Christ Jésus, qui « s'est anéanti, prenant la condition de serviteur » (Ph 2, 7). Nous en reconnaissons le fruit lorsque la vie quotidienne de l'Église est marquée par l'unité et l'harmonie dans la pluralité.

L'unité dans la diversité ne se fabrique pas ; elle se tisse et se reçoit, au bout d'un passage par la croix. Mais ce passage ne débouche jamais sur un tombeau fermé. Il ouvre sur la Résurrection. A l'image du grain de blé qui tombe en terre pour ne pas rester seul et porter du fruit, puissions-nous devenir ce que nous avons reçu, un Corps rompu et partagé, pour que, dans notre diversité même, nous soyons signes de cette paix et unité tant désirées par nos frères et sœurs en Europe.